

Charles Oberthür imprimeur-éditeur et entomologiste

MICHEL GIRARDIN

Né le 14 septembre 1845 à Rennes, Charles Oberthür entame, après le baccalauréat (1861), son apprentissage d'écrivain lithographe dans l'imprimerie de son père (Houlbert, 1924). Très appliqué et habile, il reste jusqu'à ses derniers jours attaché à ce métier, alors même qu'il a endossé la direction de l'entreprise familiale, avec son frère René. Il s'intéresse très jeune aux insectes et en particulier aux papillons, encouragé dans cette voie tant par son père que par son grand-père, avec qui il se met à chasser dès l'âge de sept ans, débutant donc très tôt ses premières collections (Houlbert, 1924). Son frère René, également sensibilisé à l'entomologie dès l'enfance, développe aussi cette passion dévorante, mais plutôt orientée vers les coléoptères. Ch. Oberthür (fig. 1) exercera aussi des fonctions civiles (conseiller municipal, adjoint au maire et tentative infructueuse pour la députation). Il meurt le 1^{er} juin 1924.

PUBLICATIONS ET ÉDITIONS

Ch. Oberthür entre à 16 ans à la Société entomologique de France (SEF) et participe à ses travaux, avec l'ardeur et l'engagement caractéristique démontrés dans toutes les fonctions menées au long de sa vie. A 18 ans, il écrit déjà dans les *Annales de la SEF*, puis dans bien d'autres revues, publiant au total plus d'une centaine d'articles (Houlbert, 1924). Il crée aussi en assurant l'essentiel de la rédaction, ainsi que l'édition dans son entreprise d'imprimerie, deux séries de publications célèbres, nommées : *Études d'entomologie*, *Faunes entomologiques*. *Descriptions d'insectes nouveaux ou peu connus* (21 livraisons de 1876 à 1902) et *Études de lépidoptérologie comparée* (22 fascicules de 1904 à 1924). Publications abondamment illustrées, la première série compte 142 planches en grande majorité en couleurs, pour plus de 1000 pages et la seconde, fort imposante, 600 planches en couleurs de très haute qualité et autant de planches photographiques N&B, pour plus de 8000 pages de texte. Ces fascicules concernent un grand nombre d'espèces et de groupes, tant diurnes que nocturnes, des régions froides aux milieux tropicaux. La série des *Études entomologiques* traite aussi des faunes extérieures à l'Europe : Asie dont le Tibet et la Chine, Afrique, Amérique et de variations individuelles. Ce dernier sujet sera souvent développé dans les *Études de lépidoptérologie comparée*, qui consacrent aussi

davantage de place aux faunes françaises et d'Afrique du Nord, tout en ménageant une place substantielle à des études de groupes taxonomiques entiers (*Aegeriidae*, *Parnassius apollo*, *Agrias*, etc.). Ch. Oberthür y révisé aussi tout le travail d'Achille Guenée sur les phalénites (géométrés) – paru dans le *Spécies général des lépidoptères* (Guenée, 1857) – qu'il illustre abondamment par de nombreuses planches en couleurs (fig. 2) (Oberthür, 1911 à 1920). D'autres ouvrages de moindre ampleur sur les papillons sont aussi publiés aux imprimeries Oberthür, dont : *Faune entomologique armoricaine*. *Lépidoptères Rhopalocères...* (Oberthür & Houlbert, 1912) ; *Considérations sur la faune lépidoptérologique d'Alsace...* (Oberthür, 1920).

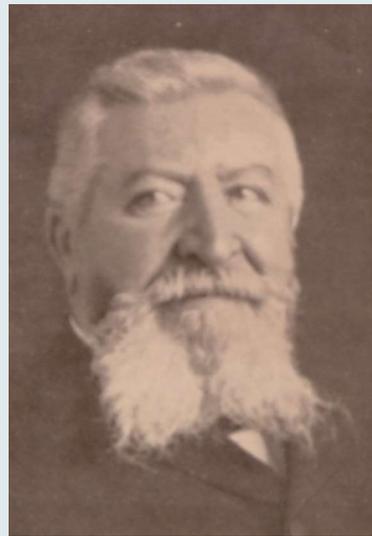


Fig. 1. Portrait de Charles Oberthür. © coll. M. Girardin.

Les premiers stades, œufs, chenilles et chrysalides, ne sont pas oubliés dans ses travaux, mais demeurent assez discrets, même si certaines publications et illustrations (fig. 3) leur sont consacrées (Oberthür, 1888, 1915b, 1922). On peut néanmoins relever qu'il fut le premier en France à réaliser avec succès l'élevage de l'Isabelle, *Graellsia isabellae* en 1923, grâce à la découverte de sa chenille dans les Hautes-Alpes, recherchée à sa demande, par son ami H. Powell (Coutin). La race française de *G. isabellae*, connue alors uniquement d'Espagne, est nommée par Ch. Oberthür : *Graellsia isabellae galliaegloria*¹.

Certaines dénominations/statuts, créés ou adaptés par Ch. Oberthür ont parfois été contestés par ses collègues (Guenée, Staudinger, Stainton, lettres autographes, 1876 et 1879). Des erreurs typographiques et des *errata* fréquents dans ses nombreuses études, ont aussi été regrettés, en premier lieu par leur auteur (lettre 1913). Mais, contrairement à certains illustres entomologistes amateurs, dédiant l'essentiel de leur temps à leur passion, comme A. Guenée, Ch. Oberthür était très accaparé par son entreprise et peut-être moins pointilleux que ce dernier pour la syntaxe latine et les recherches de synonymie !

PASSIONNÉ PAR LA VARIABILITÉ SPÉCIFIQUE ET SES DÉCLINAISONS

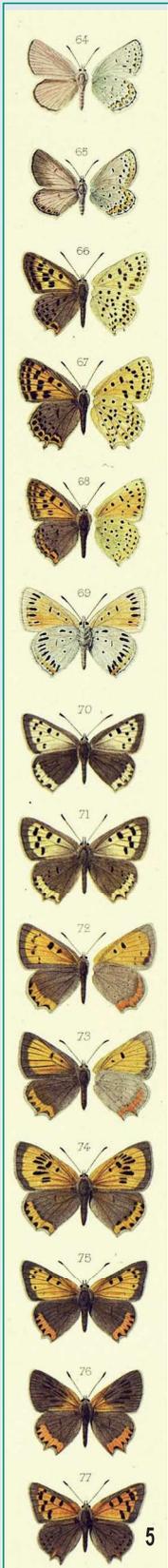
Auteur de 88 noms d'espèces valides², de deux noms de genres³, Ch. Oberthür a aussi décrit, nommé et représenté un très grand nombre de variétés, formes, races géographiques et sous-espèces. En effet, il est très tôt passionné par les phénomènes à l'origine des variations spécifiques et le concept de race géographique, ce domaine restant l'une de ses préoccupations majeures dans ses recherches entomologiques durant toute sa vie. Cet attachement à la diversité naturelle, aurait été initié dès sa jeunesse par une demande de son grand-père au sujet du fameux Apollon et de la « qualité » des individus de Fribourg, par rapport à ceux de Lozère (Houlbert, 1924).

Si l'essentiel de ses publications concerne des descriptions d'espèces nouvelles, des faunes régionales voire nationales, l'expression du polymorphisme individuel et/ou spécifique tient une place centrale, avec les mots-clés aberration, variation, variété, forme, race géographique, sous-espèce, très souvent inclus dans leur intitulé. Un exemple typique de celles-ci en est ses « Variations d'*Agria tau* (fig. 4) (Oberthür, 1909), sans oublier deux fascicules des *Études d'entomologie* consacrés totalement aux variations individuelles (fig. 5) (dont Oberthür, 1896). Ch. Oberthür n'hésite d'ailleurs pas à solliciter ses lecteurs sur ces aspects, avant de valider le statut de certains taxons : variétés,

1. *Actias isabellae* d'après Fauna europæana !

2. http://www.faunaeur.org/advanced_search.php

3. <http://www.ubio.org/NZ/search.php?search=&authority=oberthuer&category=&publication=&year=&comments=&advanced=1&vol=&page=>



Ainsi Staudinger lui confirme-t-il qu'*Anthocharis belemia* et *A. glauca* ne sont que deux formes saisonnières, les ayant lui-même élevées et obtenues d'une souche unique ! Au passage, il écorne un peu leur prétendue différence de vol, que voyait Ch. Oberthür : « regardez un peu, je vous prie, la manière différente de marcher chez l'homme. Si vous voulez faire des espèces d'après le vol et la tenue, il faudrait diviser l'*homo sapiens*, en 50-100 différentes espèces » (lettre autographe 1876).

Si Ch. Oberthür s'intéresse d'abord à sa région, comme en témoigne sa *Faune entomologique armoricaine. Lépidoptères (premier fascicule). Rhopalocères*, réalisée avec Constant Houlbert (Oberthür & Houlbert, 1912) et donc aux espèces françaises (fig. 3, 5 à 7), il traite aussi largement la faune européenne et nord africaine, dont il décrit un grand nombre d'espèces et de variétés, en particulier d'Algérie, grâce aux premières explorations entomologiques menées par des militaires. Divers amateurs y pourvoient aussi, dont Gaston Allard (nombreux voyages dès 1864 et même en compagnie de Ch. Oberthür et de son frère René, à Alger et Constantine). Mais l'intérêt et les travaux de Ch. Oberthür débordent largement la région paléarctique et englobent des espèces d'Asie, d'Amérique et d'Australie.

ÉPISTOLIER INFATIGABLE ET MÉMOIRE DES ENTOMOLOGISTES DU XIX^e SIÈCLE

Dès les années 1860, Ch. Oberthür noue des contacts étroits avec la plupart des grands noms de l'entomologie française et étrangère, qui d'ailleurs, pour beaucoup d'entre eux, évolueront en chaleureuses relations d'amitié. Sa maison leur est toujours ouverte (cf extrait fig. 8). Ch. Oberthür entretient durant une cinquantaine d'années, une abondante correspondance, parfois très suivie, avec de nombreux entomologistes et naturalistes, amateurs ou professionnels, marchands et chasseurs, principalement liée aux collectes de spécimens et à la taxonomie, y compris concernant ses propres publications (fig. 9). Mais des aspects plus personnels s'y glissent aussi souvent. Il est donc un témoin central et privilégié au sein du petit monde des entomologistes, aidé par ses capacités d'épistolier infatigable, ses éditions célèbres et très courues ainsi que de solides moyens financiers ! Il s'attache même dans ses publications à dépeindre certains caractères humains, saisis au travers des ses multiples et longues relations lépidoptérologiques. Il caressa d'ailleurs le projet de publier sur ce sujet de façon détaillée, mais regrette finalement, faute de temps, de s'en tenir à une galerie de portraits photographiques (Oberthür, 1914 à 1916) et à quelques digressions, semées au long des ses publications, par exemple au sujet de J.-B. A. de Boisduval et d'A. Guenée (Oberthür, 1911).

Comme cela se pratiquait beaucoup à l'époque par les gens intéressés aux sciences na-

turelles, Ch. Oberthür entretient des contacts réguliers avec de nombreux religieux, par exemple F. Biet (évêque au Tibet) ou A. David (lazariste en Chine et au Tibet), qui lui fournissent des spécimens de ces contrées lointaines, demeurées peu étudiées jusqu'alors. Il n'hésitait pas, d'ailleurs, à fournir en échange de collectes d'insectes, les divers documents imprimés nécessaires aux congrégations religieuses. Les militaires s'avèrent aussi des interlocuteurs et collecteurs privilégiés dans ces pays étrangers (par exemple le Commandant A. Lucas en Algérie), tout comme de nombreux amateurs, parfois prestigieux tel le prince Henri d'Orléans (voyage au Tonkin, à travers Asie centrale et Tibet), qui lui communiquent leurs découvertes et alimentent donc ses propres travaux et publications. De nombreuses campagnes de collectes furent aussi financées par Ch. Oberthür et son frère.

Ch. Oberthür est aussi connu pour avoir acheté nombre de célèbres collections, acquisitions parfois facilitées par ses liens d'amitié avec leurs anciens propriétaires. Il édifie ainsi un ensemble fabuleux, comptant au final plus de 15 000 boîtes de grande taille et dépassant les 5 millions d'exemplaires (Houlbert, 1924). Il évite ainsi la dispersion de collections historiques, dont celles de Boisduval, d'A. Guenée, de J.-B. E. Bellier de La Chavignerie, d'A. de Grasilin, de M. Sand et de bien d'autres entomologistes célèbres. Un magnifique bâtiment est d'ailleurs construit à l'usage de celle-ci et de celle de son frère René et du personnel dédié à leur gestion et entretien (Cambefort 2004). Par ses achats répétés, il vise toujours une meilleure connaissance de la variabilité spécifique, ces acquisitions constituant au final de longues séries, à son avis indispensables. Ainsi s'exprime Ch. Oberthür à ce sujet, au début du xx^e siècle : « Depuis plus de 45 ans combien les idées des entomologistes se sont modifiées et quelle ampleur ont prise leurs études... En ces temps qui paraissent maintenant si loin de moi et dont l'écoulement fut pourtant si rapide, on estimait [avec Boisduval, Guenée et d'autres amis, NDLR] que 4 exemplaires d'une espèce suffisaient dans une collection pour lui assurer toute la valeur scientifique désirable. Aujourd'hui je possède plus de 16 000 exemplaires du seul genre *Zygaena*, et je constate qu'il y a dans mes documents⁴ de considérables lacunes. Il y a 40 ans, la plus belle collection de *Zygaena* eut été établie avec quelques centaines d'échantillons » (Oberthür, 1907).

A propos de cette collection fabuleuse (une des premières collections privées au début du xx^e siècle), on peut déplorer l'incapacité du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris à racheter un tel trésor, d'un intérêt scientifique primordial (très nombreux types), doublé d'une valeur patrimoniale indéniable. Le British Museum trouva, lui, les moyens de l'acquérir ! Seule demeure en France, une infime fraction de celle-ci (une

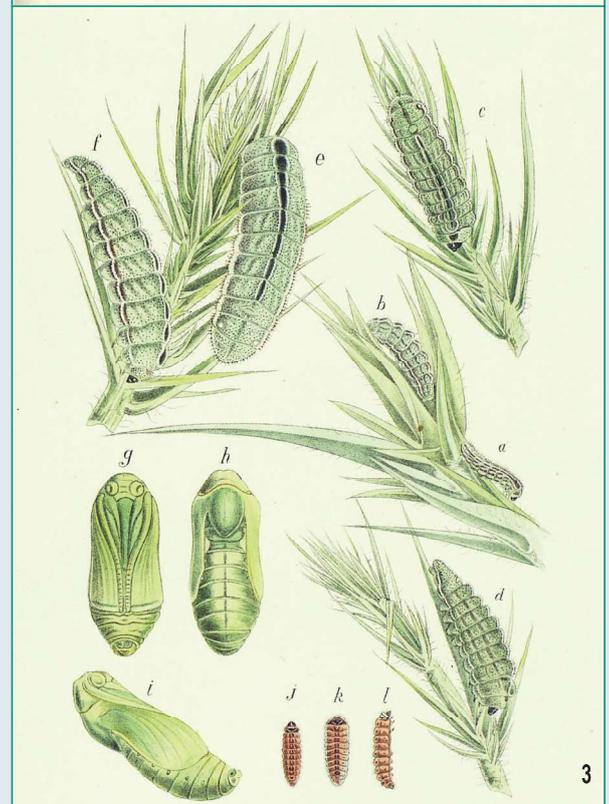
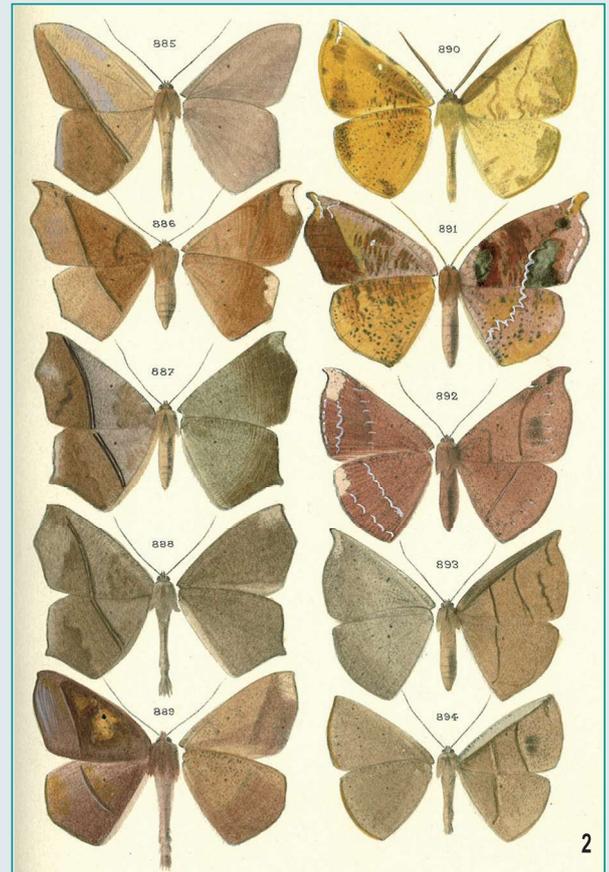
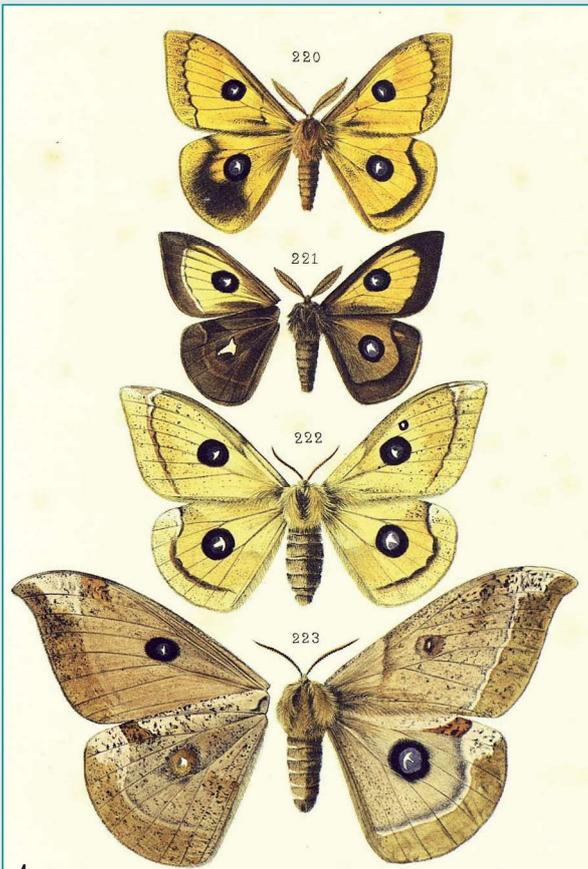


Fig. 2. « Phalénites » in Oberthür (1911) © M. Girardin. Fig. 3. Premiers stades de lycènes in Powell (1917). © Service commun de la documentation de l'Université de Rennes 1.

4. A l'époque, le terme documents signifiait aussi « spécimens ou collections ».



4

centaine de boîtes), léguée par sa famille à l'Université de Rennes.

ARDENT DÉFENSEUR DE L'ILLUSTRATION, EN TANT QUE RÉFÉRENCE TAXONOMIQUE

Ch. Oberthür est convaincu du caractère indispensable de l'illustration des espèces, comme base de leur description et ira même très loin dans ce sens, prônant l'invalidité taxonomique en cas d'absence de support iconographique. Son célèbre principe « *sans bonne figure à l'appui, pas de nom valable ; la priorité du nom appartient au premier iconographe plutôt qu'au premier descripteur* » fit couler beaucoup d'encre et alimenta nombre de polémiques passionnées, parfois véhémentes, se prolongeant jusque dans les colloques (Oberthür, 1913) et les publications. Il s'employa d'ailleurs à appliquer ce précepte avec détermination, fort de ses moyens d'imprimeur et d'éditeur, dans ses séries de publications très illustrées, auxquelles il consacre beaucoup de temps et de soins. Avec l'évolution des techniques, il

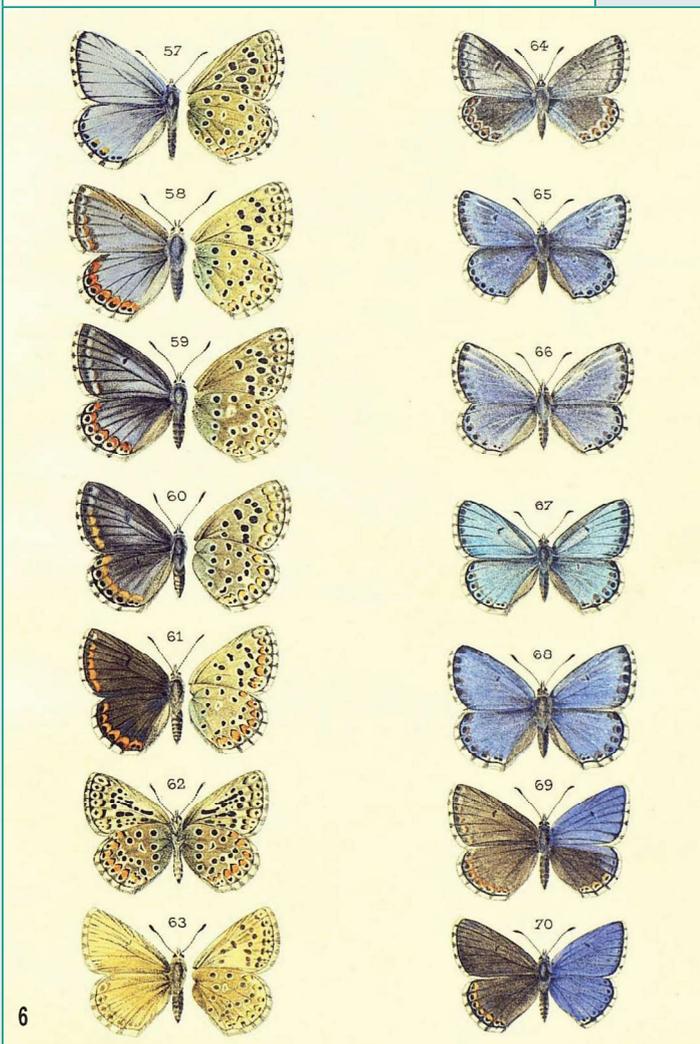
passera de la gravure (estampe) à la lithographie, dont il saura tirer le meilleur profit pour une restitution fidèle. Ch. Oberthür fait appel à de talentueux illustrateurs comme d'Apréval, Dallongeville, H. Powell, J. Culot (auteur du fameux ouvrage sur les noctuelles et les géomètres d'Europe), la recherche d'une illustration de qualité servant toujours sa passion pour l'étude de la diversité individuelle et/ou géographiques des espèces.

Ch. Oberthür fut aussi sollicité par des revues étrangères pour l'impression de planches, en raison de la qualité de ses tirages et de sa renommée. Ainsi, par exemple, il fait réaliser et imprime celle représentant *Erebia zapateri*, le moiré aragonais, qu'il décrit dans une revue espagnole (Oberthür, 1875).

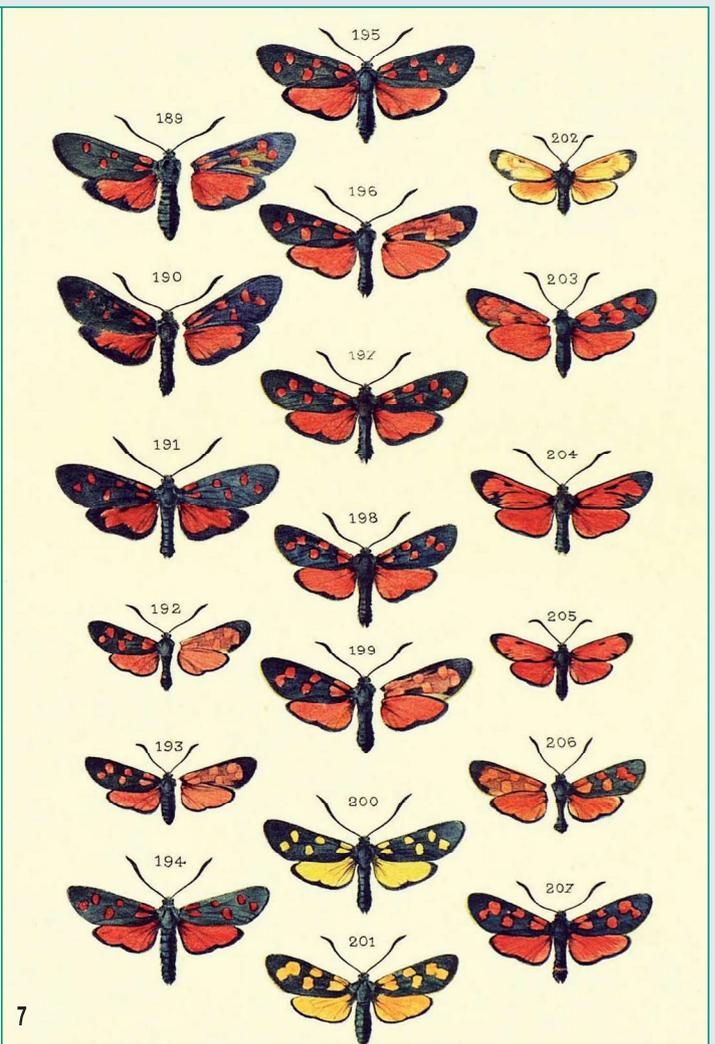
ENTOMOLOGISTE NOVATEUR ET VULGARISATEUR PASSIONNÉ

Même si la position de Ch. Oberthür, réclamant l'obligation d'illustration pour valider un taxon, paraît exagérée (quoique... !), on ne peut que saluer son engagement et sa forte implication personnelle pour dévelop-

Fig. 4. Variétés d'*Aglia tau* in Oberthür (1909). Fig. 5. Variétés de lycènes in Oberthür (1896). Fig. 6 et 7. Variétés de lycènes et de zygènes in Oberthür (1909b). 0 les 3 figures : Service commun de la documentation de l'Université de Rennes 1.



6



7

per l'iconographie, servie par ses moyens d'imprimeur/éditeur. Son apport en ce qui concerne la connaissance et la prise en compte de la variabilité spécifique, avec ses déclinaisons taxonomiques, s'avère important et a certainement contribué à l'évolution des conceptions lépidoptérologiques du XIX^e siècle.

Il s'est employé toute sa vie à dévoiler et représenter cette formidable variabilité biologique, exprimée aussi au niveau des phénotypes⁵ plus accessibles à l'œil nu, dont la réalité s'avère aujourd'hui indiscutable, mais dont les anciens auteurs n'avaient guère conscience. L'ensemble de ses publications et contributions à l'entomologie constitue un apport considérable pour l'avancement de ce domaine. Ch. Oberthür reçoit d'ailleurs, en 1913, le Prix Cuvier de l'Académie des sciences pour l'ensemble de ses travaux.

Ch. Oberthür s'investit aussi beaucoup pour aider au développement de l'entomologie, particulièrement au travers des sociétés sa-

vantes, dont celle des amis de l'Université de Rennes, qu'il préside durant plus de 20 ans et soutient financièrement. Il déplore, déjà, le peu d'attrait que revêt l'entomologie aux yeux des Français, comparé à d'autres pays européens, comme l'Allemagne, la Suisse ou la Grande-Bretagne.

Cet homme très actif et volontaire, doté d'une formidable énergie, considère l'entomologie comme une source d'enrichissement et de plaisirs, à laquelle il souhaite faire adhérer un maximum de personnes. Il n'hésite pas d'ailleurs à fournir gracieusement du matériel entomologique jusqu'en Asie, lorsqu'il peut servir à l'extension des connaissances (lettres autographes d'Armand David, 1875). Il se plaît à étudier et faire part de ses multiples projets, montrant une activité débordante tout au long de sa vie, non seulement en tant qu'industriel et administrateur, mais de la même façon comme entomologiste infatigable.

Ainsi il acheva le dernier fascicule de ses

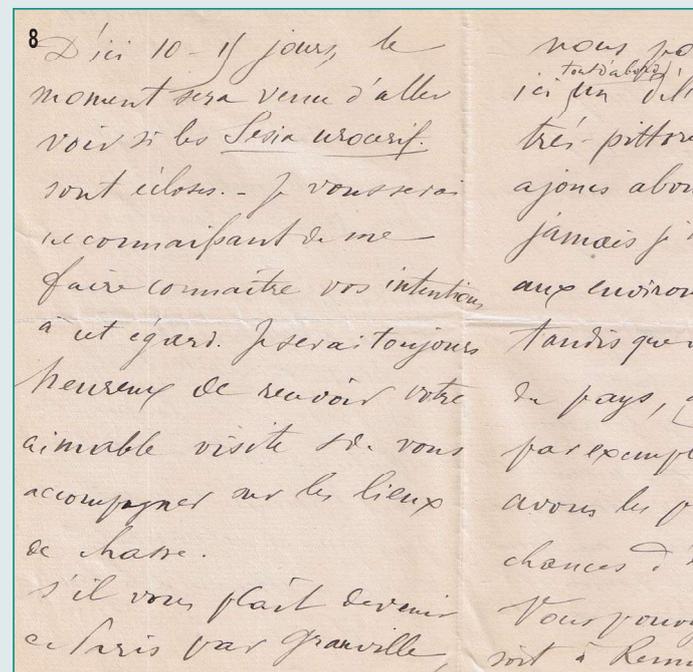
études de lépidoptérologie comparée la veille de sa mort (Houlbert, 1924).

REMERCIEMENTS

Mes remerciements les plus vifs à Christian Gibeaux pour m'avoir communiqué ses lettres autographes d'entomologistes dont celles de Ch. Oberthür.

Merci aussi au Service de la documentation de l'Université de Rennes 1 pour la réalisation de reproductions de leur fonds et l'autorisation à les publier. ■

Fig. 8 et 9. Seconds feuillets de lettres autographes de Ch. Oberthür (1909 et, en bas, 1913). © coll. Chr. Gibeaux.



9 J'avoue que je n'aurais jamais pu penser que le Gouvernement allemand concourrait une telle sollicitude en vue de la protection d'une espèce de papillon, si belle soit-elle. Mais je suis trop partisan de la nécessité de défendre la faune et la flore naturelles, contre la destruction dont sont partout menacés les animaux et les plantes sauvages, délicieuse parure de la Terre, pour ne pas approuver complètement le sentiment qui a inspiré à l'Autorité Supérieure d'Allemagne une telle mesure conservatrice.

Recevez, très honoré Monsieur, l'expression de mes meilleurs et plus distingués sentiments.

Charles Oberthür

(1) Traduction française : « Naturellement le P. APOLLO vole aussi dans les montagnes entre Fischbach-sur-l'Inn et Fuessen et je crois que Fruhstorfer l'a désigné comme une race particulière avec le nom de LUITPOLDUS ; est-ce avec raison ? je ne le saurais dire, car je ne possède aucun documents provenant de cette région. Pour le moment je ne puis rien en obtenir, parce que la capture de l'APOLLO a été interdite dans toute l'Allemagne ».

BIBLIOGRAPHIE

Certaines publications sont disponibles sur internet (signalées par une astérisque), ainsi qu'une partie des *Études d'entomologie* et des *Études de lépidoptérologie comparée*.

CAMBEFORT (Y.), 2004*. – René Oberthür (1852-1944) et sa collection. *Le Coléoptériste*. MNHN Paris. Tome 7, 111-114.

COUTIN (R.)*. – Histoire de l'Isabelle (Graellsia isabellae Graells) (http://www.insectes.org/opie/pdf/1051_pagesdynadocs4b4c6e493418e.pdf)

GUENÉE (A.), 1857*. – Phalénites. Tome 9 : 567 pl. In BOISDUVAL [DÉCHAUFFOUR DE] (J.-B.A.) & GUENÉE (A.), 1836-1875. – *Species général des lépidoptères*. Editions Roret. 8 tomes + atlas.

HOULBERT (C.), 1924*. – Notice nécrologique sur Charles Oberthür (1845-1924). *An. Soc. Ent. Fr.* 93, 162-178.

OBERTHÜR (Ch.), 1875*. – Étude sur quelques lépidoptères d'Espagne. *An. Soc. Esp. Hist. Nat.* 4 (3) : 369-374, 1 pl.

OBERTHÜR (Ch.), 1876*. – Étude sur la faune des lépidoptères de l'Algérie. Editions Oberthür. *Études d'entomologie*, fasc. 1, 74 p 4 pl.

OBERTHÜR (Ch.), 1888*. – Premiers états de lépidoptères de la Réunion. Editions Oberthür. *Études d'entomologie*, fasc. 12, 9-19, 1 pl.

OBERTHÜR (Ch.), 1896*. – De la variation chez les lépidoptères. Editions Oberthür. *Études d'entomologie*, fasc. 20, 75 p, 24 pl.

OBERTHÜR (Ch.), 1902. – Variations des Heliconia thelix et vesta. Editions Oberthür. *Études d'entomologie*, fasc. 21, 36 p, 11 pl.

OBERTHÜR (Ch.), 1907*. – Observations sur la Zygaena transalpina Esp. *Annales de la SEF.* 76, 37-48.

OBERTHÜR (Ch.), 1909*. – Quelques résultats d'expériences de reproduction par mutations de lépidoptères. Les Variations d'Agria tau.

Editions Oberthür. *Études de lépidoptérologie comparée*, fasc. 3, 67-77, 4 pl.

OBERTHÜR (Ch.), 1909b*. – Notes pour servir à établir la faune française et algérienne des lépidoptères. Editions Oberthür. *Études de lépidoptérologie comparée*, fasc. 3, 101-415, 11 pl.

OBERTHÜR (Ch.), 1911*. – Révision des phalénites de Guenée. Editions Oberthür. *Études de lépidoptérologie comparée*, fasc. 5, 2^e partie. 136 p., 11 pl. (suivi de 4 parties supplémentaires, jusqu'en 1920).

OBERTHÜR (Ch.), 1913. – La nomenclature au congrès d'Oxford. Editions Oberthür. *Études de lépidoptérologie comparée*, fasc. 7, 7-48.

OBERTHÜR (Ch.), 1914, 1915* et 1916. – Portraits d'entomologistes. Editions Oberthür. *Études de lépidoptérologie comparée*, fasc. 9, 10 et 11.

OBERTHÜR (Ch.), 1915b*. – Études sur les Satyrus algériens. Editions Oberthür. *Études de lépidoptérologie comparée*, fasc. 10, 197-344 ; 10 pl.

OBERTHÜR (Ch.), 1920. – Considérations sur la faune lépidoptérologique d'Alsace et sur les travaux et les collections des entomologistes alsaciens depuis le XVIII^e siècle. Editions Oberthür. 30 p.

OBERTHÜR (Ch.), 1922*. – Les lépidoptères du Maroc. *Études de lépidoptérologie comparée*, fasc. 19, 403 p, 69 pl.

OBERTHÜR (Ch.) & HOULBERT (C.), 1912. – Faune entomologique armoricaine. Lépidoptères (premier fascicule). Rhopalocères. Editions Oberthür. *Suppl. Bull. Soc. scient. et méd. de l'Ouest.* 260 p.

POWELL (H.), 1917. – Observations biologiques concernant la Lycaena alcon. Editions Oberthür. *Études de lépidoptérologie comparée*, fasc. 14, 393-409, 1 pl.

5. Ensemble des caractères observables d'un individu.